

NOTES BIBLIQUES & PREDICATIONS

1^{er} novembre 2020

Pasteur Andrew Rossiter

Texte :

Apocalypse 7, 1-17

Prédication

Juste avant de défaire la redoutable et dernière, septième attache du livre (les autres attaches, ou sceaux, se trouvent dans les chapitres 5 et 6), il y a comme une pause, un arrêt sur image. L'auteur donne un répit, d'un intermède de salut. Ce chapitre 7 arrive comme l'entracte pour que le lecteur puisse reprendre ses forces et mesurer qui il est avant l'ouverture du livre.

Dans les chapitres précédents nous avons pris connaissance des malheurs qui frappent le monde quand l'Agneau brise les six premiers sceaux. Avec le premier, le guerrier arrive, le deuxième annonce le feu, la famine est annoncée par le troisième sceau et la mort par le quatrième. Le cinquième déchaîne les persécutions. Les tremblements de terre et désastres naturels se propagent sur la terre avec le sixième.

Et puis, au moment où nous attendons le pire, qu'est-ce qui peut être pire que tout ce que nous avons déjà vu ? Juste au moment où nous retenons notre souffle... le texte nous laisse respirer et puis inspirer la louange et la célébration de la gloire de Dieu. Les jugements sont retenus en arrière afin de sceller le peuple à Dieu. Il y a un autre moment dans le livre de l'Apocalypse où Dieu fait pause avec la puissance de sa main, c'est entre la sixième et la septième trompette dans les chapitres 10 et 11.

Dieu protège et prépare le peuple pour qu'il puisse témoigner face à la persécution et aux difficultés qui l'attendent. Un moment pour reprendre des forces et re-diriger nos vies afin de nous préparer pour continuer. Ce répit n'est pas seulement une pause, mais un lieu et un temps de louange. Les acclamations : Louange, Gloire, Sagesse, Honneur, Puissance et Force sont les attributs réservés à l'Empereur. En chantant ces paroles, le peuple met de la distance entre le culte de l'Empereur et le culte à Dieu. C'est aussi un acte de défi et de résistance. Un instant dans ce livre, long de 21 chapitres, qui est offert pour pouvoir reprendre le cours de la vie.

Un tel instant nous a été offert la semaine dernière dans la cour de la Sorbonne par l'hommage rendu à Samuel Paty. Au pied des statues blanches sous un podium blanc le président de la République a pris le temps, pour poser son regard en avant. Son discours ne s'attardait pas sur le passé, ce qui s'est passé le vendredi 16 octobre. Il a déjà prononcé un discours sur les coupables et les responsables, il a parlé de la montée



de l'intégrisme, et de la réponse de l'État. Ici l'occasion était pour autre chose, il a parlé d'une personne, d'un professeur. Il a pris l'engagement de continuer au nom de Monsieur le professeur.

Les images se superposent dans ma tête. Tantôt je vois la scène décrite par Jean dans l'antichambre de la cour de Dieu et aussitôt je suis transporté dans la cour de la Sorbonne.

Le texte de l'Apocalypse emploie le vocabulaire de louange et d'action de grâce. La multitude est présente, bien au-delà de ces 144 000 mentionnés dans le verset 4. Les gens de tous les pays sont là, bien plus nombreux que les 12 tribus et ils parlent toutes les langues. C'est une image de la Pentecôte qui nous vient, le jour où le message est reçu et compris par tous les gens qui étaient présents.

Le message du président portait sur la diversité, l'altérité, la rencontre avec l'autre pour qu'ensemble nous puissions bâtir et construire la liberté. Dans la foule ce mercredi 21 octobre il y avait des visages blancs, noirs et même quelques visages voilés. Une assemblée multiculturelle qui reflète la réalité de notre pays.

La foule dans le texte de l'Apocalypse est présente parce qu'elle a traversé les tribulations. Elle a fait face aux doutes et aux questionnements, elle a été confrontée à des dangers : imaginaires et réels. Elle se rassemble afin de pouvoir continuer sa marche avec Dieu. La foule de l'Apocalypse n'est pas encore arrivée à destination. Il y a encore le septième sceau à briser et plus tard il faut entendre les sept trompettes. La bête doit apparaître, les sept anges et la femme font leur irruption avant de pouvoir entrer dans la cité céleste que Jean envisage dans son livre.

Il y a encore des tribulations, la souffrance et la détresse devant cette foule. Il y a encore devant nous plus de 500 personnes répertoriées sur le territoire français qui font l'objet d'enquêtes pour leur possible participation à des mouvements radicaux. Le mot que Jean emploie (*thlipsis*) n'est pas tant une persécution officielle au nom de l'État, mais plutôt une marginalisation par les systèmes qui fonctionnent sur la peur, le mensonge, la haine et l'obscurantisme afin de contrôler les personnes et de les réduire à des automates.

Combien de profs, qui reprennent demain matin le chemin de l'école, auront des questions dans la tête? « Est-ce que j'ose parler de ce qui s'est passé? » « Est-ce que je fais cours sur le fait religieux dans notre pays? » « Est-ce que je montre des images, des caricatures, à mes élèves en classe? » « Je risque gros ». Et Samuel Paty est loin d'être le seul, cette semaine nous avons entendu parler de cette professeure dans un lycée près de Toulouse qui porte plainte contre un élève. Il y en a sûrement beaucoup d'autres qui subissent de la part de leurs élèves et des parents, des insultes et des menaces parce qu'ils parlent de la liberté d'expression.

La tribulation dont parle Jean est bien plus sournoise, cachée et omniprésente que les persécutions organisées pour le divertissement de la foule dans les arènes de Rome.

Une fois que le sixième sceau a été ouvert une question est posée: « qui peut rester debout? »

La réponse à cette question se trouve dans ce chapitre 7, nous sommes amenés dans la présence de Dieu. C'est ici, devant le siège royal en compagnie de tous les peuples, de toutes les nations, dans la plus grande diversité, que nous trouvons la réponse. Oui, ici parmi les saints, tous les saints de tous les temps et de tous les lieux, en ce jour du premier novembre.

C'est ici devant Dieu et l'Agneau que nous recevons la réponse à la question, qui peut se tenir debout?

C'est ensemble, devant Dieu que nous pouvons tous nous tenir debout.

Coordination nationale Evangélisation – Formation
Église protestante unie de France
47 rue de Clichy
75009 Paris

evangelisation-formation@eglise-protestante-unie.fr